

sur une opé à la fois échouée et réussie

Dimanche 28 juillet 2019. CHU de Rouen. Nous étions environ une quarantaine de G.J devant les urgences avec banderoles, cartons, tracts. Alors que nous nous préparions à former une délégation pour entrer en communication avec le personnel des urgences, une infirmière de ce service est venue nous voir pour parler avec nous. Elle a tout d'abord lu notre tract (voir à la page suivante) puis a tenu des propos fort surprenants. Surprenants dans la mesure où elle remettait en question ce que nous avions repris des raisons de leur grève, à savoir le manque d'effectifs et de moyens, pour finalement corroborer sans même s'en rendre compte, avec force circonlocutions, ce que nous avons écrit !?! Nos espoirs d'essayer de la ramener à une logique plus élémentaire et souple furent vains (mauvaise foi ?) et nous n'étions pas là non plus pour polémiquer. Ainsi cette IDE qui avait l'air de porter dans son cœur le système hospitalier américain (mauvais signe parla de la violence des patients en amont. Elle voulait signifier en amont de la « prise en charge » comme ils disent si bien à l'hôpital, par exemple lors de l'attente aux urgences. Là c'est problème. J'ai travaillé pendant 20 ans avec les équipes soignantes sur les situations de violence à l'hôpital et je peux vous **affirmer** que la violence des patients est le plus souvent engendrée par la violence institutionnelle, il n'y a pas photo ! J'ai des centaines d'exemples dans mes souvenirs sans même évoquer des attitudes scandaleuses lors de mes propres hospitalisations et de celles d'amis que j'accompagnais ! Mais comme je l'indiquais nous n'étions pas là pour polémiquer. Pendant cette discussion d'une demi-heure environ, le directeur de l'établissement, le grand chef, avait appelé les forces de l'Ordre et il nous fut donc impossible d'assurer la gratuité du parking pour ce dimanche. Alors on a continué, après négociations avec un commandant et le grand chef, à diffuser notre tract.

Point très positif : le tract avait été retravaillé à partir de celui écrit comme exemple imaginé dans la « brève relation à la 3ème ADA... » et il avait été retravaillé avec les G.J du centre dont la critique pertinente a été prise en compte ainsi qu'avec une G.J du rpdvaches, ancienne AS. A ma connaissance c'est la **première fois** qu'une opération a vraiment regroupé en nombre, à la fois des G.J de la banlieue de Rouen et des G.J de Rouen centre, ce qui inaugure, je l'espère, de nouvelles et plus fructueuses relations...

Conclusion : ce n'est quand même pas facile de construire des **alliances** dans les luttes... cela demande une **interaction directe** avec les grévistes et ce n'est pas si évident... Nous aurions dû ici aller voir les urgentistes plutôt que de nous contenter de ce dialogue ou au moins le tenir devant d'autres urgentistes.
Affaire à suivre...

AUX URGENTISTES EN GREVE

Nous, des Gilets Jaunes de Rouen et de l'agglomération, nous sommes directement concernés par vos revendications au sujet du manque crucial d'effectifs et de moyens. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir assisté les G.J éborgnés, défigurés, déglingués (547 blessés fin mai dont 244 au visage). Nous saluons également les 35 ophtalmologistes qui ont écrit à celui qui est encore appelé « président » pour dénoncer l'utilisation des LBD. Vous tous, urgentistes, vous avez été témoins de cette violence inouïe et disproportionnée **voulue** par le gouvernement pour rendre invisible notre mouvement (visage - visible – viser – même racine latine de visus, part.passé de videre, voir) et vous avez été aussi témoins de la **falsification des faits** par Castaner.

Contre cette dictature commerciale en marche, à l'oeuvre partout jusqu'au domaine de la santé (de l'obligation vaccinale aux fraudes sur la mise sur le marché des médicaments) nous soutenons, pour la **protection et l'avancée du bien commun**, votre mobilisation pour dénoncer les carences que vous supportez au quotidien.

Au personnel hospitalier, nous affirmons aussi notre soutien actif contre la **fermeture** des hôpitaux de province et pour préserver l'**égalité d'accès aux soins**.

Notre soutien également aux ASH, AS et IDE quand elles crient haut et fort :

« **STOP AU MVS** »

le slogan des toilettes !

Main, Visage, Sexe

St Etienne du Rouvray le 19 07 2019

